

LES ÉDITIONS DE «LA VOIX DE L'ISRAËL MESSIANIQUE»

Cours d'hébreu - Les Psaumes



Psautne 39

Apprendre l'hébreu biblique par les...

Tehilim - Les Psaumes

Jacques Sobieski

Psaume 39 - תְּהִלִּים

Ce psaume 39 (38 selon la numérotation grecque) est attribué à David. C'est une méditation sur la fragilité de la vie de l'homme devant Dieu.

Deux parties à ce psaume 39 :

Une première partie où le psalmiste reconnaît son état lamentable et la durée de sa vie, une vie qui est comme l'herbe qui passe. Le psalmiste se rend compte qu'il doit veiller sur ses propres voies car il ne sait quand ses jours prendront fin.

Une deuxième partie qui change de registre avec un message d'espérance. Le verset 8 du psaume 39 se trouve dans la amidah de Rosh Hashanah.

1 Au chef des chantres. A Jedouthoun, Psaume de David.

2 Je disais : Je veillerai sur mes voies, de peur de pécher par ma langue; Je mettrai un frein à ma bouche, tant que le méchant sera devant moi.

3 Je suis resté muet, dans le silence; Je me suis tu, quoique malheureux; et ma douleur n'était pas moins vive.

4 Mon cœur brûlait au dedans de moi, un feu intérieur me consumait, et la parole est venue sur ma langue.

5 Eternel ! dis-moi quel est le terme de ma vie, Quelle est la mesure de mes jours; Que je sache combien je suis fragile.

6 Voici, tu as donné à mes jours la largeur de la main, et ma vie est comme un rien devant toi. Oui, tout homme debout n'est qu'un souffle.-Pause.

7 Oui, l'homme se promène comme une ombre, Il s'agite vainement; Il amasse, et il ne sait qui recueillera.

8 Maintenant, Seigneur, que puis-je espérer ? En toi est mon espérance.

9 Délivre-moi de toutes mes transgressions ! Ne me rends pas l'opprobre de l'insensé !

10 Je reste muet, je n'ouvre pas la bouche, car c'est toi qui agis.

11 Détourne de moi tes coups ! Je succombe sous les attaques de ta main.

12 Tu châties l'homme en le punissant de son iniquité, tu détruis comme la teigne ce qu'il a de plus cher. Oui, tout homme est un souffle.-Pause.

13 Ecoute ma prière, Eternel, et prête l'oreille à mes cris ! Ne sois pas insensible à mes larmes ! Car je suis un étranger chez toi, Un habitant, comme tous mes pères.

14 Détourne de moi le regard, et laisse-moi respirer, avant que je m'en aille et que ne sois plus!



«Au chef des chantres. A Jeduthun, Psaume de David.» Le «chef des chantres» a un rôle de direction d'assemblée avec le chant. Cette direction est directement liée à la *qualité, l'excellence, l'éternité* et le *sang*. Ce premier verset va nous faire rentrer dans la louange et le combat spirituel : c'est ici une vie de victoire garantie.

לְמַנְצִיחַ לִידוּתוֹן, מִזְמוֹר לְדָוִד	<i>lamnatseah liydoutoun</i> <i>Mizmor LeDavid</i>	<i>1 Au chef des chantres, à Jedouthoun. Psaume de David.</i>
---	---	---

Le «chef des chantres» לְמַנְצִיחַ Lamnatstseah		
Racine	Définitions	Exemples, commentaires
לְמַנְצִיחַ <i>Lamnatstseah</i> le+ha+mem+natsach Au chef des chantres «en direction» vient de נָצַח natsach 5329 une racine primaire Le préfixe lamed «en direction» et le préfixe «mem» «en provenance de» מְנַצֵּחַ Musicien conducteur	chef des chantres, conduire (le chant), veiller (aux offices), surveiller, inspection, diriger, perpétuel ; (65 occurrences). exceller, être brillant, être prééminent, être perpétuel, être préposé, surveillant, être durable. La forme (Piel) montre que le «chantre» surpasse les autres, agir comme un surveillant ou intendant ou comme un directeur ou un chef, exceller, veiller à, avoir l'inspection, la surveillance.	La racine du mot nous amène à conduire, (sur)veiller <i>1 Chroniques 15 : 21</i> « e t Matthithia, Eliphelé, Miknéja, Obed-Edom, Jeïel et Azazia, avaient des harpes à huit cordes, pour conduire (Natsach) le chant. <i>1 Chroniques 23 : 4</i> «Et David dit: Qu'il y en ait vingt-quatre mille pour veiller (Natsach) aux offices de la maison de l'Eternel, six mille comme magistrats et juges». <i>Jérémie 8 : 5</i> «Pourquoi donc ce peuple de Jérusalem s'abandonne-t-il à de perpétuels (Natsach) égarements ? Ils persistent dans la tromperie, Ils refusent de se convertir.» L'hébreu met en lien la direction d'une assemblée avec le chant.

La fonction de chantre et de direction d'une assemblée touche **à l'éternité**

5331 netsah נֶצַח ou נִצַּח est un nom masculin dominé par la lettre noun (le poisson) et la lettre tsadé (le juste). La dernière lettre le «het» (le péché) est reléguée à la fin dans le passé. Netsah signifie *pour toujours, éternité, sans cesse, continuer, à jamais, éternel, éternellement, à perpétuité, constamment, continuuel, force, éminence, victoire, durable, éternité, gloire* ; (43 occurrences). Avec la voyelle tséré ְ sous la 1^{ère} lettre noun (poisson) on prononce (néétsah); par contre avec la voyelle ségol ֶ (on prononce rapidement nétsah). La durée d'émission est différente suivant les cas. Soit il est important de s'attarder sur le poisson soit il vaut mieux plutôt s'attarder sur le juste.

On regroupe ces significations en 4 parties

- a. éminence (qualité).
- b. durabilité de la vie (prolonger ses jours).
- c. durée dans le temps, perpétuel, continu, jusqu'à la fin. (action longue jusqu'à la fin)
- d. éternel, à jamais, perpétuité, pour jamais. (éternelle)

La fonction de chantre et de direction d'une assemblée touche **au sang**

5332 Netsah נִצַּח probablement identique à 5331, à travers l'idée de brillance de la couleur
nom masc. : *jus, jus du raisin, sang, sang coagulé* (fig.). (2 occurrences)

A Jeduthoun לִידוּתוֹן *Liydoutoun*

«Liydoutoun» est composé de *Li* et de *Jeduthoun*. Le Lamed ל, est la douzième lettre de l'alphabet Le mot hébreu Lamed signifie «étude, apprentissage». Sa valeur numérique est 30. Cette lettre est liée au mot vers lequel elle dirige «à l'attention de», ou «en direction de». Ce qui va suivre va donc devoir être considéré comme pédagogique.

3038 Yedouwthouwn יְדוּתוֹן ou Yedouthouwn יְדוּתוֹן ou Yediythouwn יְדִיתוֹן
vient probablement de 3034 ; nom prénom masc (17 occurrences) = « louange », « un chœur de louange ».

Lévite de la famille de Merari et chef d'un des 3 chœurs du temple dont les descendants ont formé les chœurs perpétuels ; il est nommé au commencement de 3 Psaumes (39, 62, 77) soit comme compositeur soit comme chef de chœur chargé de le chanter. Son nom est basé sur la louange et le combat spirituel car la racine primaire de son nom est 3034 yadah יָדָה louer, louange, recevoir des hommages, faire l'aveu, avouer, confesser, rendre gloire, célébrer, chant, action de grâces, tirer (des flèches), jeter (des pierres), abattre ; (114 occurrences), projeter, jeter. La forme intensive montre un combat : (Piel) jeter à bas, abattre. La louange a effectivement cette conséquence dans les cieux. Mais attention, on ne loue pas Dieu «pour» combattre mais on loue Dieu par amour sans arrière pensée.

Cette racine vient de 3027 yad יָד un mot primaire qui est de genre féminin.
main, animal, homme, pouvoir, autorité, disposition, redemander, remettre, fois, celui, le long, intermédiaire.

Il est question ici de : la main (de l'homme), de la force, du pouvoir, d'une partie d'une terre, partie, d'une enseigne, d'un monument, du temps, d'une répétition, d'un essieu, axe de roue.

Mizmor Ledavid - Psaume de David מִזְמוֹר לְדָוִד

Le psaume «mizmor» confirme ce qui a été dit plus haut concernant les instruments à cordes sur lesquels il faut frapper et avec le combat dans lequel Dieu veut nous voir entrer. Ici la racine «zamar» nous amène à l'élagage et à la taille de la vigne d'Israël. Le chant doit servir à toucher les cœurs, à «élaguer» les cœurs du peuple.

<p>מִזְמוֹר mizmor 4210 contraction vient de mi+zamar La racine primaire zamar זָמַר 2167, 2168 «mi» : en provenance de «zamar» : taille, élagage (3 occurrences)</p>	<p><u>Racine primaire</u> : 2167 zamar זָמַר avec l'idée de <u>frapper</u> avec les <u>doigts</u>, chanter, célébrer, louanges, instruments, faire retentir, chanter en parlant en paroles coupées, comptées et mesurées, chanter des louanges, faire de la musique, jouer d'un instrument de musique, jouer.</p>	<p>psaume, cantique, mélodie, chant, cantique (pour rappel, on trouve aussi dans la bible d'autres mots : shiggaïon שִׁגְיֹון (complainte Ps.7), mikhttam מִכְתָּם (hymne Ps.56), shiyr שִׁיר (cantique Ps.121, 126), maskkiyl מַשְׁכִּיל (instruction). <i>Lévitique 25 : 3 «Pendant six années tu ensemenceras ton champ, pendant six années tu tailleras (Zamar) ta vigne; et tu en recueilleras le produit.»</i> On pourrait dire qu'un psaume signifie «en venant de l'élagage»</p>
--	---	--

<p>לְ le-david לְ La préposition lamed préfixée signifie «en direction de», «pour», «à» בְּנוּ par nous, en nous לְךָ à toi, pour toi</p>	<p>Il n'est pas correct de dire «Psaume de David» car le sens réel est «Psaume POUR David, ou Psaume à David. L'erreur n'est pas grave puisque c'est à David que ces Psaumes appartiennent mais le vrai sens est que ces Psaumes ont un but : il doivent servir à un but : pour aider David dans ses combats. C'est comme si c'était Dieu qui écrivait ces Psaumes à l'attention de David.</p>
--	--

ב «Je disais : Je veillerai sur mes voies, de peur de pécher par ma langue; Je mettrai un frein à ma bouche, tant que le méchant sera devant moi. » Le verset Beth, c'est le palais (notre palais), la résidence (notre maison), la bergerie (notre peuple). La langue ne nous concerne pas seulement nous même puisqu'elle concerne évidemment les autres à qui on s'adresse, c'est donc au sein de la bergerie qu'elle est la plus importante, c'est là qu'il nous faut veiller afin de ne blesser personne et afin d'avoir toujours une parole de Foi et non une parole de défaite.

<p>ב אִמְרָתִי -- אֶשְׁמְרָה דְּרָכַי, מִחַטּוֹא בְּלִשׁוֹנִי: אֶשְׁמְרָה לְפִי מִחַסּוֹם -- בְּעַד רָשָׁע לְנַגְדִּי</p>	<p>amartiy eshmerah drakhai, mehato bilshoniy : eshmerah lepiy mahsom -- beod rasha lenegddiy</p>	<p>2 Je disais : Je veillerai sur mes voies, de peur de pécher par ma langue; Je mettrai un frein à ma bouche, tant que le méchant sera devant moi.</p>
--	---	---

Le psalmiste connaît la pouvoir de la langue et de ses conséquences, que ce soit en bien ou en mal. Il dit «amarttiy eshmerah drakhai».

Le fait de «veiller sur nos voies» a dans un premier sens, peu d'impact si on ne rentre pas dans le détail de notre mode de vie. Cela nous montre qu'il faut d'abord de veiller sur le fait de garder le «chemin» *derekh* qui est résumé dans la Personne de Yeshoua «Je suis LE Chemin». En toutes choses, nous devons garder Yeshoua comme Maître de nos voies. D'autre part, la phrase montre la cause du problème qui vient de la langue :

«amartiy eshmerah drakhai, mehato bilshoniy» (*Je veillerai sur mes voies, de peur de pécher par ma langue*) pourrait être lu littéralement de la manière suivante ; **Je veillerai sur mon mode de vie, en provenance du péché** («me»+ «hato» : qui vient du péché) **dans ma langue.**

«eshmerah lepiy mahsom -- beod rasha lenegddiy» = *Je garderai un frein en direction de ma bouche pendant le témoignage en face du méchant* et on pourrait lire **«pendant le témoignage déclaré comme un avertissement à la face du méchant** «En face» 5048 neged נִגַּד devant, vis-à-vis, en présence, en face, avec, loin

vient de 5046 nagad נִגַּד une racine primaire : déclarer, annoncer, rapporter, informer, raconter, faire un rapport, venir parler, dire, avertir, faire connaître, donner une explication, répondre.



Le troisième verset «3 *Je suis resté muet, dans le silence; Je me suis tu, quoique malheureux; et ma douleur n'était pas moins vive* » nous indique que le silence n'est pas la solution. Au contraire, c'est en ouvrant notre bouche que la Parole de Dieu vient alors sur nos lèvres. Un autre passage nous dit «lorsque je me suis tu, mes os se consumaient». Autrement dit, le mutisme, c'est tout ce qu'il ne faut pas faire. Mais il y en a un qui est resté muet, comme une brebis qu'on mène à la boucherie...

<p>ג נִאֲלַמְתִּי דוּמְיָה, הֶחֱשִׁיתִי מִטּוֹב; וּכְאַבִּי נֶעְכָּר</p>	<p>neelamttiy doumiyah hehesheitiy mittov oukheviy neekar</p>	<p>3 <i>Je suis resté muet, dans le silence; Je me suis tu, quoique malheureux; et ma douleur n'était pas moins vive.</i></p>
--	---	---

«Je suis resté muet» conjugué au Nifal (Simple passif du Qal - il reflète quelques fois une action réfléchie. Plusieurs verbes sont au nifal, alors qu'ils expriment une action simple et qu'ils correspondent à notre voix active en français. On peut y voir deux façons d'aborder le mutisme : soit il s'agit d'exprimer la volonté expresse de ne rien dire, de se taire, par réaction ou par pu orgueil, soit il s'agit d'un lien.

481 alam אֶלֶם une racine primaire qui signifie muet, silence, lier, devenir muet, se taire. Avec le sens de «lier» on pourrait y voir le fait d'être enchaîné à cause de notre bouche. C'est pareil pour le silence «doumiyah» 1747 דוּמְיָה repos, silence, confiance, se confier, calme, attente tranquille. Ce mot vient de 1820 damah דָּמָה égorger, détruire, s'arrêter,

cesser, couper, détruire, périr. Ce verbe a donné le «sang», *dam* qui est lié à la mort. Nous pouvons voir ici le sacrifice de Golgotha où se voit confirmé la prophétie de Esaïe 53:7 « *Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent; Il n'a point ouvert la bouche.*»

hehesheitiy mittov הַחֲשִׁיתִי מִטּוֹב «Je me suis tu quoique malheureux»

«Je me suis tu quoique malheureux» «Je me suis tu en me séparant du bon»

2814 *hashah* חָשָׂה

une racine primaire - rester, s'inquiéter, se taire, calmer, sourd, être silencieux, tranquille, montrer de l'inactivité, faire silence.

On peut voir dans le mittov, une volonté, par le silence, de se séparer du bon, de l'accepter volontairement. Dans cette perspective on comprend qu'un seul a pu se séparer du bon (c'est-à-dire de la vie confortable) pour accepter une vie de souffrance : Yeshoua.

oukheviy neekar וְכַאֲבִי נְעַכֵּר «et ma plaie agitée»

oukheviy «et ma plaie» 3511 *ke'ev* כָּאֵב vient de 3510 n m douleur, souffrance ; (6 occurrences), peine (mentale et physique), douleur.

3510 *ka'ab* כָּאֵב une racine primaire ; souffrant, ruiner, faire la plaie, douleur, affligé, attristé, déchirant ; (8 occurrences), être en peine, avoir mal à ... , avoir de la peine, être affligé, souffrir.

5916 *akar* עָכַר une racine primaire (14 occurrences)

troubler, jeter le trouble, (douleur) vive , agiter, déranger, rendre tabou.

(Nifal) : être dérangé, être agité, dérangement, calamité.

La cruauté de cette expression de souffrance nous ramène indubitablement à la croix lorsque Yeshoua, cloué sur le bois par les mains et les pieds, essayait par de nombreux va-et-viens, de tirer sur ces bras ou pousser sur ces pieds crucifiés pour tenter de inspirer de l'air dans ses poumons comprimés. Chaque mouvement d'une extrême souffrance ravivait les plaies dans un seul but : faire évacuer l'entièreté du sang du corps meurtri de notre Rédempteur Yeshoua.

Extraordinairement, ce mot, «akar» précédé d'un préfixe noun (le poisson) signifie «troubler», ou «rendre tabou», c'est-à-dire que cette souffrance absolue que vivait le supplicié ne s'arrêtait jamais et cette idée ne parvient pas à atteindre notre pensée. Elle est trop forte pour que notre cœur puisse le supporter. Nous, humains, ne pouvons pas accepter une telle idée et nous la chassons le plus vite possible de notre pensée.



Le verset 4 est la lettre «dalet», c'est-à-dire la porte car elle ouvre un chemin vers le portail du cœur «*Mon cœur brûlait au dedans de moi, un feu intérieur me consumait, et la parole est venue sur ma langue.*» C'est par ce «chemin» entre la bouche et le cœur que brûle le feu de la Rouah HaQodesh.

ד חם-לבי, בקרבי- בהגיגי תבער-אש; דברתי, בלשוני	<i>ham-libbiy, beqirbbiy- bahagiygiy tivear-esh; dibbartiy, bilshoniy</i>	« <i>Mon cœur brûlait au dedans de moi, un feu intérieur me consumait, et la parole est venue sur ma langue.</i> »
--	---	--

ham-libbiy, beqirbbiy bahagiygiy «la passion de mon cœur dans mes entrailles»

ham vient de 2552 *hamam* חָמָם

une racine primaire : chaleur, chauffer, se chauffer, s'échauffer, se réchauffer, brûler, avoir chaud, ardent ; (13 occurrences).

Différents sens : avoir chaud, devenir chaud :

- de passion (fig.).
- s'échauffer, s'enflammer.
- chauffer.
- se réchauffer.

libbiy vient de 3820 *leb* לֵב une forme de 3824 (3824 *lebab* לֵבָב n m : cœur, esprit, sagesse, intelligence, sens, ardeur, poitrine, intention, volonté, être consterné, attentivement vient de 3823 *labab* לָבַב ravir le cœur, faire, faire des gâteaux, avoir l'intelligence); n m

- cœur, esprit, pensée, sens, raison, milieu, en lui-même, de son gré, habileté, intelligence, courage, décourager, se réjouir, ... ; (592 occurrences).

C'est l'homme intérieur, c'est-à-dire l'esprit, la volonté, le cœur ou la compréhension, la partie interne, le milieu.

- milieu (de choses).
- cœur (de l'homme).
- âme, esprit.
- esprit, connaissance, pensée, réflexion, mémoire.
- inclination, résolution, détermination (de volonté).
- conscience.
- cœur (le caractère moral).
- le siège des appétits.
- le siège des émotions et passions.
- le siège du courage.

«Dans mon cœur, il y a un gémissement, un murmure, dans mon esprit, dans ma poitrine il y a une consternation, une ardeur» :

beqirbbiy bahagiyyiy «dans mes entrailles il y a un murmure, un chuchotement, une agitation»

1901 **hagiyy** הָגִיגַ

vient d'une racine parente à 1897 ; n m

gémissements, intérieur, un chuchotement, une rêverie, un murmure, une pensée intérieure, agitation du cœur.

beqirbbiy «Au dedans de mes entrailles il y a un murmure, un gémissement»

7130 **qereb** קֶרֶב n m «au milieu, en elle, en lui, dans son sein, dans leur ventre, être entré, l'intérieur, entrailles, environner, au dedans, dans le cours», ... ; (227 occurrences), parmi, entre, partie interne

a. partie intérieure (sens physique, siège des pensées et des émotions ou faculté de pensée et d'émotion).

b. au milieu, parmi, au sein de (d'un nombre de personnes).

c. entrailles (des animaux du sacrifice).

Les entrailles «Qereb» viennent en réalité d'une racine primaire très importante puisqu'elle nous décrit la seule manière, l'unique moyen de s'approcher de Dieu

7126 **qarab** קָרַב offrir, s'approcher, être près, présenter, faire avancer, amener, s'appliquer à, sacrifier, rapprocher, plaider.

Autrement dit, il n'est possible de s'approcher de Dieu qu'à la seule condition d'avoir en nous des *entrailles*, des *émotions* envers Lui pour le chercher, des *entrailles d'animaux* qui seront sacrifiés.

Le point de départ nécessite d'offrir un sacrifice, c'est-à-dire de sacrifier un holocauste.

tiv'ar-esh un feu intérieur me consumait

Si le texte décrit un embrasement intérieur, il est bon de savoir s'il s'agit d'un bon embrasement ou d'un mauvais : le mot 1197 **ba'ar** בָּעַר est une racine primaire qui ne donne pas la réponse car il peut être utilisé pour l'un comme pour l'autre, comme c'est courant en hébreu : ba'ar signifie *brûler, allumer, embraser, se consumer, enflammer, en feu, dégât, destruction, exterminer, balayer, ôter, faire disparaître, stupide, brouter, paître, ... ; (94 occurrences), dévorer. On a aussi la «colère de l'Éternel», «colère humaine»*

Cet embrasement produit ce que les apôtres ont vécu à la Pentecôte : ils étaient accusés d'ivrognerie 1198 **ba'ar** בָּעַר **abrutissement, stupidité, personne abruti**. Et quand un tel feu agit intérieurement sur une personne, alors forcément la langue ne peut pas garder pour elle les paroles ineffables. Quelqu'un qui est animé intérieurement par des mauvais esprits, va dire des âneries et des stupidités. C'est un abruti. Par contre si la personne est remplie de Dieu, ce sont des chants ou des paroles en langues ou encore des paroles inspirées qui seront considérées par ces abrutis comme étant stupides.

- Le feu du Saint-Esprit allume, embrase et consume les mauvaises choses sur son passage,

- Le feu brûle, consumer, enflamme, met en feu toutes les mauvaises choses.

- Si le feu vient du Saint-Esprit, il provoque des dégâts dans les relations humanistes, il apporte la destruction des faux semblants, il extermine, balaye, ôte, fait disparaître les esprits de séduction. Alors ceux qui sont de Dieu seront considérés par eux de «stupides».
- Si le feu au contraire ne vient pas du Saint-Esprit, alors il provoque des dégâts dans les relations fraternelles, il apporte la destruction des vrais projets de Dieu, il extermine, balaye, ôte, fait disparaître ceux qui ne sont pas fermes dans la foi. Alors ceux qui ne sont pas de Dieu vont considérer ceux qui servent Dieu de «stupides».

Une erreur de traduction et ses conséquences

dibbartiy, bilshoniy «j'ai affirmé dans ma bouche, j'ai déclaré sur mes lèvres»

On utilise souvent ce passage pour essayer de démontrer que le parler en langues est une parole donnée par le Saint-Esprit indépendamment de notre volonté. Ce qui après vérification grammaticale, n'est pas tout-à-fait correcte. On va comprendre un peu mieux comment le Saint-Esprit va donner au croyant rempli de sa Présence, sous son impulsion, la liberté de décider à quel moment donné il faut ouvrir la bouche. Souvent on entend dans certains messages évangéliques l'idée que quand nous sommes baptisés dans le Saint-Esprit, nous devenons comme des robots que le Saint-Esprit va utiliser pour prononcer des paroles de puissance. La conjugaison de ce passage va nous éclairer sur la réalité biblique de l'effusion du Saint-Esprit.

Quand la traduction de *dibbartiy, bilshoniy* donne «La parole est venue sur ma langue», le verbe est en réalité conjugué à la forme Piel du Qatal de la 1^{ère} pers. singulier. Puisqu'il s'agit d'un PIEL, il s'agit donc bien d'un verbe émis par le sujet à l'intensif ; «JE DECLARE», «J'AFFIRME», on devrait plutôt dire «J'ai parlé, j'ai affirmé sur mes lèvres, dans ma bouche», *bilshoniy*.

דִּבַּרְתִּי *dibbartiy* est une conjugaison du verbe parler au passé «j'ai parlé» 1696 **דָּבַר** *dabar* une racine primaire : *parler, dire, répondre, promettre, prendre la parole, ordonner, faire entendre, rapporter, déclarer, faire connaître, prononcer, ...* ; (1143 occurrences), *converser, commander, avertir, menacer, chanter*.

Quand on dit en français que «la parole est venue sur ma langue» on peut supposer que cette parole est venue indépendamment de notre volonté, comme si quelqu'un d'autre que nous parlait dans notre bouche. C'est grammaticalement faux : il s'agit bien d'une parole décidée par la personne et non par le Saint-Esprit. On mélange ici les pinceaux entre «le sujet qui accomplit l'action» et «l'action qui est accomplie par un sujet». C'est bien la personne qui décide de parler, sinon le mode hébraïque utilisé aurait été du Nifal «la parole a été dite par quelqu'un» or ici il est bien question d'un sujet qui décide d'affirmer quelque chose avec force. Et ici la force du Piel (l'intensivité) est donnée ici par le Saint-Esprit, mais à condition que le sujet ouvre sa bouche. Il est bien dit ailleurs «ouvre ta

bouche et je la remplirai». La majorité des croyants de notre époque ont perdu l'envie de rechercher le Saint-Esprit tout simplement «par manque de connaissance». Si Dieu dit «ouvre ta bouche» d'abord, la majorité croit que Dieu va mettre une pensée dans l'esprit des gens puis, que sous l'influence de cette pensée, qu'ils vont redonner ce que Dieu vient de leur communiquer dans leur mental. Ça, c'est de la prophétie, pas du parler en langue. Le vrai parler en langue c'est d'abord une «obéissance» à l'ordre de Dieu d'ouvrir sa bouche. Bien sûr notre intelligence humaine n'admet pas des paroles incompréhensibles et donc les déclare comme stupides.

Il faut noter que le verbe au Piel à l'intensif se remarque par un dédoublement de la 2^{ème} radicale en l'occurrence ici la lettre **Beth** et c'est pourquoi on écrit en phonétique **dibb**arttiy **דִּבְּרַתִּי** c'est pour ainsi dire la «signature» du «piel» dans la grammaire de l'hébreu biblique.

ה Le verset 5 nous montre un changement dans le texte. « *Eternel ! dis-moi quel est le terme de ma vie, quelle est la mesure de mes jours; que je sache combien je suis fragile* ». Après avoir loué et invoqué Dieu, après avoir parlé en langue, après s'être approché de Dieu, le psalmiste redescend les pieds sur terre car il se rend compte que malgré tous les prodiges et les dons divins, il n'est que poussière et vent.

<p>ה הוֹדִיעֵנִי יְהוָה, קְצֵי- -וּמִדַּת יַמַּי מַה-הִיא; אֲדַעַה, מַה-חֲדַל אֲנִי</p>	<p><i>hodiyeny Adonai, qitstsiy- oumiddat yamai mah-hiy edah, meh-hadel aniy</i></p>	<p><i>5 Eternel ! dis-moi quel est le terme de ma vie, Quelle est la mesure de mes jours; Que je sache combien je suis fragile.</i></p>
---	--	---

הוֹדִיעֵנִי *hodiyeny* Seigneur «fais-moi découvrir» du verbe «savoir» «connaître» 3045 yada **יָדַע**-**דָּעַה** racine primaire : savoir, connaître, reconnaître, apprendre, connaissance, soin, choisir, s'apercevoir, ignorer, voir, habile, trouver, comprendre, être certain, découvrir. Ici le verbe donné au «hifil» (faire faire) insiste sur le fait que tout vient de Lui. Dans ce verbe au Hifil préfixé par la lettre **ה** «Hé», une caractéristique c'est que le yod de yada **י** (la main, la puissance) est transformée en vav **ו** (le clou, la souffrance) :

- Apprends moi à connaître;
- fais moi percevoir, apercevoir, voir, trouver et discerner.
- Apprends-moi à considérer, distinguer, à faire une discrimination.
- Permits moi d'expérimenter ce savoir
- Mets en moi d'admettre mon incapacité, d'avouer et confesser mes transgressions.
- Fais moi connaître ton Nom comme un homme connaît sa femme charnellement
- Mets en moi la sagesse
- Mets en moi l'habileté

Lien avec la parasha «miqets» mi+qets «en provenant de la fin»

qitstsiy-oumiddat yamai «Le terme de la mesure de mes jours»

Comme le psalmiste s'aventure ici dans un questionnement qui n'est peut-être pas approuvé de Dieu, à savoir quand on mourra (en quelle année) et à quel âge, il est peut-être intéressant de se demander si autre chose n'est pas caché derrière ce texte.

Le terme (la fin) : 7093 qets קֵץ

contraction de 7112, une extrémité ; n m

- fin, bout, après, finir, cesser, terme, bornes, dernière, de toutes parts

Et la mesure (la longueur) 4060 middah מִדָּה

vient de 4055 n f

LSG - mesure, dimension, haute taille, stature, longueur, portion, tribut, vêtement, taille élevée, vaste, étendue, mesurer, cordeau, canne

La longueur de «mes jours» 3117 yowm יוֹם

n m: jour, lorsque, soir, temps, aujourd'hui, âge, longtemps, d'abord, mois, demain, toujours, moment, alors, année, jusqu'à, quand

Ce mot vient d'une racine du sens d'être chaud, ce qui laisse à penser qu'on peut demander à Dieu quels sont les jours bons; fastes, et quels sont les jours mauvais (famine spirituelle).

Que je sache combien je suis 2310 hadel חַדַּל

adjectif : fragile, abandonné, celui qui ne voudra pas (3 occurrences), rejeté, abstention, transitoire, fugitif.

vient de 2308 hadal חַדַּל

une racine primaire qui fait penser au repos mais différent du shabbat : ici il s'agit d'un repos après épuisement tandis que le shabbat c'est un repos rituel obligatoire.

Ici *hadal* signifie *cesser, ne pas pouvoir, laisser, hésiter, s'abstenir, relâche, abandonner, sans force, renoncer, se reposer, oublier, écouter, suspendre, se retenir, s'opposer, produire, se taire, manquer, épargner, écouter*



Le verset 6 nous parle de l'homme qui n'est qu'un souffle. « *Voici, tu as donné à mes jours la largeur de la main, et ma vie est comme un rien devant toi. Oui, tout homme debout n'est qu'un souffle.-Pause.*»

<p>וְהִנֵּה טֶפְחוֹת, נִתְּתָה יְמֵי-- וְחֻלְדֵי כְּאֵין נִגְדְּדֶקְהָ; אֶךְ כֹּל-הֶבֶל כֹּל-אָדָם, נִצֵּב סֶלָה</p>	<p><i>hinnéh tephahot, natattah yamai -- vehelddiy keayin negddekha akh kol-hevel kol adam, nitstsav selah</i></p>	<p><i>Voici, tu as donné à mes jours la largeur de la main, et ma vie est comme un rien devant toi. Oui, tout homme debout n'est qu'un souffle Pause</i></p>
---	---	--

Le sujet du verset est la «largeur» de la main comme étant d'une dimension très minime, par rapport à tout le reste du corps. Cette faible «largeur» de l'humanité est confirmée par la première lettre (ט teth : argile vocalisé par un segol, une voyelle très courte comme

pour confirmer la faible durée d'émission) du mot 2947 tephach טֶפַח vient de 2946 un nom masc. corniche, un palme, largeur de la main ; (4 occurrences).

Il s'agit d'une unité de mesure de longueur utilisée en architecture biblique : la corniche. Mais ce que Dieu veut nous dire au travers de ce verset c'est que si on utilise l'être humain pour mesurer les choses, cela signifie qu'un développement sera toujours nécessaire. Ce ne sera jamais la perfection. C'est d'autant plus étonnant qu'on ne retrouve pas ici le mot «yad» de la main qui aurait pu laisser sous-entendre que quand Yeshoua viendrait les choses humaines changeraient ce qui n'est pas le cas puisque Yeshoua est venu comme fils de l'homme.

La racine primaire 2946 taphach טֶפַח signifie étendus, soignés, étendre, allonger, trébucher, faire de petits pas, se dandiner, élever un enfant.

Cette racine indique un déploiement en étendue :

Esaïe 48 : 13 «Ma main a fondé la terre, et ma droite a étendu (Taphach) les cieux : Je les appelle, et aussitôt ils se présentent.»

Lamentations 2 : 22 «Tu as appelé de toutes parts sur moi l'épouvante, comme à un jour de fête. Au jour de la colère de l'Eternel, il n'y a eu ni réchappé ni survivant. Ceux que j'avais soignés (Taphach) et élevés, mon ennemi les a consumés.»

vehelddiy keayin negddekha akh kol-hevel «et ma vie est comme un rien en face de Toi»

La durée de la vie ici est 2465 heled הֶלֶד et vient d'une racine apparemment du sens de glisser rapidement ; n m comme les jours, le monde, la vie, la durée ; (5 occurrences), âge, durée de vie, le monde, la terre.

Tout homme ici n'est qu'un souffle et il ne s'agit pas comme souvent on le fait, au souffle de l'Esprit puisque le mot décrit n'est pas Rouah mais est 1892 hebel ou rarement habel הֶבֶל ou הֵבֵל un nom masc. pour vanité, vain, vainement, idoles, néant, souffle, mal, vapeur ; (73 occurrences). Ce mot vient de 1891 habal הֵבֵל une racine primaire «agir d'une façon stérile», «devenir vain», «être vain», «remplir de vains espoirs».

akh kol-hevel kol adam, nitstsav selah «Oui certainement, tout souffle, comme l'homme, debout pause»

Oui, tout homme debout n'est qu'un souffle Pause allusion au verset de 1 Corinthiens 10:12 «Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber !»

Tout homme, s'il est debout, a été planté là, il a été érigé là, mais pas de lui-même. Sachons nous en souvenir

5324 natsab- houtsav נָצַב - הִצַּב une racine primaire v

se tenir, être debout, mettre à part, être appuyé, élever, dresser, se dresser, entourer, attendre, se présenter, se placer, fixer, poser, planter, être auprès, redresser, surveiller, préposé, surveillant, être érigé, à la tête, subsister, affermir, ... ; (75 occurrences).

(Nifal) : se placer, s'installer, se tenir, être posté, prendre une position droite, être désigné, fixé, député, préfet, être nommé, tenir fermement.



Le septième verset, la lettre zayin est une «hache» : soit une cognée à la racine pour abattre des arbres qui ne produisent plus de fruit, soit une arme pour un combat, une guerre. L'épée est tranchante comme la Parole de Dieu mais la hache coupe ce qui est de trop ou inutile. C'est une vie éphémère, une ombre qui passe : «7 *Oui, l'homme se promène comme une ombre, Il s'agite vainement; Il amasse, et il ne sait qui recueillera.*»

<p>ז אַךְ-בְּצֶלֶם, יְתְהַלֵּךְ- אִישׁ-- אַךְ-הֶבֶל יְהֵמַיּוּן; יִצְבֹּר וְלֹא-יַדַּע מִי-אֲסַפֵּם</p>	<p>akh betselem, yithallekh iysh akh hevel yehemayoun; yitsbbor, velo-yeda miy-ospham</p>	<p>7 <i>Oui, l'homme se promène comme une ombre, Il s'agite vainement; Il amasse, et il ne sait qui recueillera.</i></p>
--	--	---

akh betselem, yithallekh iysh akh hevel «Certainement comme un simulacre, l'homme se promène»

Betselem be+tselem dans le simulacre 6754 tselem צֶלֶם image, figure, ombre, simulacre, idole ; (17 occurrences). Il peut s'agir comme images, d'idoles de divinités, de ressemblance ou de choses simples et vides, d'ombre ou de ténèbres. Ce mot vient d'une racine du sens d'ombrager.

L'homme qui se promène dans la vie, s'avance, va, marche, passe au travers, il vit ou il meurt à une certaine manière de vivre 1980 halak הָלַךְ parent de 3212, une racine primaire : aller, couler, parcourir, marcher, s'en aller, s'avancer, venir, voyager, poursuivre, partir, suivre, transporter, se promener, ... ; (500 occurrences), aller à travers, traverser.

Il est question de :

- a. procéder, avancer, mouvoir (mourir, vivre, manière de vivre)
- b. traverser
- c. conduire, apporter, porter.

hevel yehemayoun הֶבֶל יְהֵמַיּוּן «Il s'agite vainement»

yehemayoun Être dans un état de grande confusion 1993 hamah הָמָה une racine primaire conjugué au Qal Yiqtol (comparer 1949) : tumulte, **s'agiter**, gémir, mugir, hurler, bruyant, tumultueuse, sémouvoir, frémir, gronder, battre

1892 hebel ou rarement habel הֶבֶל ou הֶבֶל un nom masc. pour vanité, vain, **vainement**, idoles, néant, souffle, mal, vapeur ; (73 occurrences). Ce mot vient de 1891 habal הָבַל une racine primaire «agir d'une façon stérile», «devenir vain», «être vain», «remplir de vains espoirs».

yitsbbor, velo-yeda miy-ospham «il amasse et ne sait pas qui ramassera»

Celui qui amassera, ne sait qui ramassera, autrement dit, celui qui fera grandir les silos de blé pour la grande moisson des temps de la fin, ne sait pas qui récoltera. Nous témoignons, nous travaillons et nous ne savons rien du résultat puisque ce n'est pas à nous à surveiller l'état des silos de blé.

C'est l'image de Joseph en Egypte qui engrange les silos de Pharaon afin de se préparer pour les 7 ans de famine. Joseph est une contraction de Yah+asaph «Dieu rassemble»
622 asaph אָסַף une racine primaire «rassembler», «assembler», «recueillir», «provision», «enlever», «retirer», «reçu», ... ; (200 occurrences).

--> recueillir, recevoir, enlever, rassembler : collecter, réunir et enlever, retirer (être rassemblé avec ses frères, être emporté, périr, recueillir (moisson)).

La deuxième partie du Psaume est un message d'espérance

ח «Maintenant, Seigneur, que puis-je espérer ? En toi est mon espérance»
En écho au verset «3 Je suis resté muet, dans le silence; Je me suis tu, quoique malheureux; et ma douleur n'était pas moins vive», maintenant le psalmiste a compris que c'est Dieu qui agis.

ח וְעַתָּה מִה-קִרְיִיתִי אֲדֹנָי -- תוֹחַלְתִּי, לָךְ הִיא	veattah mah-qirriytiy Adonai --tohalttiy lekha hi	«8 Maintenant, Seigneur, que puis-je espérer ? En toi est mon espérance.»
---	---	---

ט «Délivre-moi de toutes mes transgressions ! Ne me rends pas l'opprobre de l'insensé !»

ט מִכָּל-פְּשָׁעַי הִצִּילֵנִי; חֲרַפַּת נַבְל, אֶל-תְּשִׁימֵנִי	Mikol-peshaai hatstsileniy herpat naval, al-tesiyemeniy	«9 Délivre-moi de toutes mes transgressions ! Ne me rends pas l'opprobre de l'insensé !»
--	---	--

י «Je reste muet, je n'ouvre pas la bouche, car c'est toi qui agis.»

י נֶאֱלַמְתִּי, לֹא אֶפְתָּח-פִּי: כִּי אַתָּה עָשִׂיתָ	neelamttiy lo ephttah-piy kiy attah asiyta	«10 Je reste muet, je n'ouvre pas la bouche, car c'est toi qui agis.»
---	--	---

יא

«Détourne de moi tes coups ! Je succombe sous les attaques de ta main.»
Allusion à la coupe de souffrance que devait consommer le Messie.

<p>יא הִסֵּר מֵעָלַי נִגְעָךָ; מִתְגַּרַּת יָדְךָ, אֲנִי כְּלִי־יָדְךָ</p>	<p>haser mealai nigekha mitigrat yadekha, aniy kolyityi</p>	<p>11 Détourne de moi tes coups, je succombe sous l'atteinte de ta main.</p>
--	---	--

יב

« Tu châties l'homme en le punissant de son iniquité, tu détruis comme la teigne ce qu'il a de plus cher. Oui, tout homme est un souffle.-Pause.»

<p>יב בְּתוֹכָחוֹת עַל-עוֹן, יִסְרָתָ אִישׁ -- וְתָמַס כְּעֵשׂ חֲמוּדוֹ; אֶךְ הֶבֶל כָּל-אָדָם סֵלָה</p>	<p>betokhahot al-avon issarta iysh -- vattemes kaash hamoudo akh hevel kol-adam selah</p>	<p>12 Par les sanctions qu'entraîne l'iniquité, tu châties l'homme; comme fait la teigne, tu consumes ce qu'il a de précieux; oui, l'homme tout entier n'est qu'un souffle! Sélah!</p>
--	---	--

יג

«Ecoute ma prière, Eternel, et prête l'oreille à mes cris ! Ne sois pas insensible à mes larmes ! Car je suis un étranger chez toi, Un habitant, comme tous mes pères.»

<p>יג שְׁמַעַה תִּפְלְתִי יְהוָה, -- וְשִׁוְעָתִי הֶאֱזִינָה אֶל-דִּמְעָתִי, אֶל-תְּחַרְשׁ כִּי גֵר אֲנֹכִי עִמָּךְ; תוֹשָׁב, כְּכֹל-אֲבוֹתַי</p>	<p>shim'ah tephillatyi Adonai veshav'atyi haaziynah el-dim'atyi al-teherash kiy ger anokiy immakh toshav kekhol-avota</p>	<p>13 Ecoute ma prière, Eternel, prête l'oreille à mes cris, ne reste pas silencieux devant mes larmes: car je suis un étranger en ta présence, un simple passager comme tous mes ancêtres.</p>
---	---	---

יד

«Détourne de moi le regard, et laisse-moi respirer, avant que je m'en aille et que ne sois plus!»

<p>יד הַשַּׁע מִמֶּנּוּ וְאַבְלִיגָה -- בְּטָרִם אֵלַי וְאִינְנִי</p>	<p>hasha' mimmennou veavliygah -- beterem elekh veinenniy</p>	<p>14 Donne-moi un peu de répit, pour que je puisse respirer, avant que je m'en aille et que c'en soit fait de moi.</p>
---	---	---

Avertissement

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le **vav** c'est un clou, le **aleph** c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre **aleph**, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », **kaph** כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, **patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture**. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «**problème**» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (**kaph**) de son pied,

לְכַף־רֶגְלָהּ «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre **kaph** symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique¹, *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

1 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.

Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19^{ème} siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strongs Hébreux pour l'Ancien et Strongs Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19^{ème} siècle (*The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible*) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr
	Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תּוֹרָה - נְבִיאִים - כְּתוּבִים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque : T ת : la Torah תּוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ; N נ : les Nevi'im נְבִיאִים (les Prophètes) ; K כ : les Ketouvim כְּתוּבִים (les Autres Écrits ou Hagiographes). On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Concordance biblique	www.enseignemoui.com , www.lueur.org
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski
Wikipedia	Toutes recherches variées

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

